

## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JANVIER 2023

Les prix du bœuf aux États-Unis ont connu une forte hausse vers la mi-décembre, lorsque les grossistes se sont finalement retirés de l'abattage avant le temps des fêtes. Les acheteurs qui étaient restés sur la touche dans l'espoir d'une nouvelle baisse des prix ont soudainement fait irruption sur le marché, faisant grimper les prix au comptant. La rapidité de la réaction des prix a été impressionnante. Les prix des coupes secondes, qui stagnaient à la fin novembre, ont grimpé en flèche. Par exemple, le prix de la palette en coupe de gros, qui avait chuté à près de 186 \$/pds carcasse en début décembre, est maintenant proche des 230 \$/pds carcasse. Ce gain de prix de plus de 20 % s'est produit en seulement trois semaines. Les rondes ont connu une amélioration similaire. Toutefois, la caractéristique la plus intéressante du marché a été la vigueur persistante des viandes tendres. Normalement, la côte de bœuf perd environ 15 % de sa valeur entre fin novembre et fin décembre. Cette fois-ci, la côte en coupe de gros a gagné environ 6 % et se négociait à la fin de l'année à un niveau supérieur à celui de la fin novembre, lorsque les achats de dernière minute pour les fêtes battaient leur plein (**Figure 1**). Par conséquent, nous entrons dans l'année 2023 avec des niveaux de prix plus élevés sur les côtes et les longes en coupe de gros qu'au cours des années précédentes. Les grossistes ont très bien géré le marché des viandes tendres au cours des deux derniers mois, mais il est probable qu'à un moment donné, les acheteurs se détourneront des prix élevés et que les prix des viandes tendres baisseront considérablement. Tout cela apparaît dans nos mesures comme une amélioration soudaine et forte de la demande, mais le terrain a été préparé pour ce retournement par des abattages de bovins gras extraordinairement importants en octobre et novembre, qui ont poussé les niveaux de prix à la baisse et permis aux acheteurs d'être complaisants.

### IMAGE DE L'OFFRE

Après avoir atteint une moyenne de près de 520 000 têtes par semaine en novembre, les abattages en décembre ont atteint une moyenne de près de 455 000 têtes par semaine, y compris les semaines des fêtes. Le marché est passé d'une offre abondante à une disponibilité beaucoup plus restreinte en un court laps de temps. Les grossistes ont réalisé quelque chose lorsque

Des abattages moins importants en décembre ont contribué à rendre les marges des grossistes temporairement rentables

les abattages ont baissé en décembre : leurs marges se sont considérablement améliorées. La semaine dernière, nous avons calculé que les marges des grossistes étaient proches de +80 \$/tête, ce qui représente une amélioration considérable par rapport à la fin novembre, lorsque les marges étaient dans le rouge d'environ 100 \$/tête. L'amélioration des marges devrait inciter les grossistes à augmenter un peu le nombre d'abattages en début janvier, mais ils doivent veiller à ne pas aller trop loin. Notre modèle de flux suggère qu'il devrait y avoir suffisamment de bovins gras pour soutenir l'abattage de bouvillons et de génisses à près de 500 000 têtes par semaine en janvier, mais ce chiffre tombe à environ 475 000 têtes par semaine en février. Bien sûr, nous ne nous attendons pas à ce que la demande en janvier et février soit aussi forte qu'en novembre et décembre, de sorte que les niveaux d'abattage plus faibles ne signifient pas nécessairement des prix plus élevés.

En janvier, l'abattage de bovins gras pourrait avoir du mal à dépasser les 500 000 têtes par semaine

Les faibles niveaux d'abattage en décembre semblent avoir aidé les grossistes dans leur marchandage hebdomadaire avec les éleveurs de bovins d'engraissement sur le prix des bovins au comptant. Le prix moyen des bovins au comptant s'est établi à près de 158 \$/pds carcasse la semaine dernière, soit seulement 2 \$/pds carcasse de plus que le prix du marché des bovins au début de décembre. Maintenant que les grossistes ont vu les avantages financiers du ralentissement de l'abattage, ils sont susceptibles de conserver cette stratégie au cours des deux premiers mois de 2023. Le premier

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

endroit où le ralentissement de l'abattage devrait se manifester est l'abattage du samedi. Lorsque nous arriverons à la fin janvier, les abattages de bovins gras le samedi pourraient avoir diminué de 10 à 15 000 têtes. Le poids des carcasses diminue en fonction de la saison et la vague de froid intense qui a frappé le secteur de l'élevage aux alentours de Noël a pu ralentir quelque peu les gains de poids. Heureusement, cette vague de froid a été brève et suivie d'une période plus longue de températures supérieures à la moyenne, de sorte que tout effet négatif sur le poids des carcasses devrait être de courte durée.

L'USDA a annoncé que les placements dans les parcs d'engraissement en novembre avaient diminué de 2,1 % en glissement annuel, ce qui a laissé les stocks totaux des parcs d'engraissement au 1<sup>er</sup> décembre en baisse de 2,6 % en glissement annuel. Étant donné que l'industrie entre maintenant dans la quatrième année de sa phase de liquidation du cycle des bovins (**Figure 2**), nous devrions nous attendre à ce que les baisses annuelles des placements deviennent la nouvelle norme. En fin de compte, un cheptel bovin plus petit entraîne une diminution des placements et une diminution de la production de viande bovine. En 2023, cette tendance deviendra probablement plus évidente, mais ce ne sera sans doute pas l'année où la production de viande bovine atteindra son plus bas niveau cyclique. Nous pensons que la liquidation va s'étendre sur quelques années encore et que le creux cyclique pourrait ne pas être atteint avant 2025 ou 2026. D'ici là, les acheteurs peuvent s'attendre à un lent resserrement de l'offre de viande bovine et à des niveaux de prix généralement en hausse.

**Les stocks des parcs d'engraissement sont maintenant inférieurs d'environ 2,6 % à ceux de l'année dernière**

#### SITUATION DE LA DEMANDE

Après un mois de novembre lent, la demande intérieure de viande bovine est entrée dans un nouveau cycle ascendant en décembre. Les dépenses des consommateurs ont été bonnes, mais les économistes commencent à noter que les consommateurs s'appuient désormais beaucoup plus sur les emprunts pour continuer à dépenser. C'est un phénomène courant à l'approche des fêtes, mais les factures de toutes ces dépenses seront exigibles en janvier. Par conséquent, les consommateurs sont susceptibles de revenir à la préparation des repas à la maison, donc de consommer moins de services alimentaires. Ils devraient également privilégier les articles moins chers tels que les coupes secondes et les viandes hachées. Les détaillants favorisent souvent cette tendance en mettant en avant les viandes hachées et les coupes secondes de manière agressive après le début de l'année.

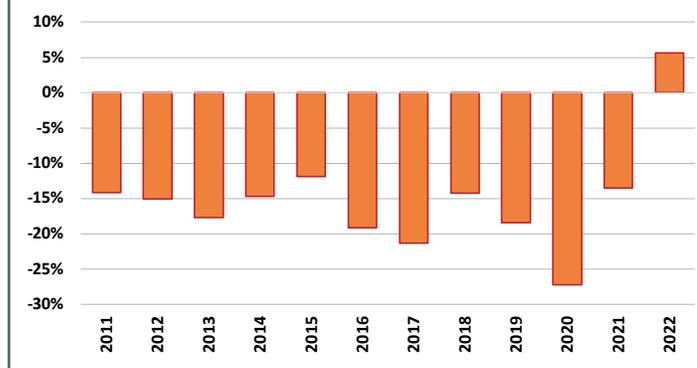
Nous ne nous attendons pas à ce que les prix des viandes tendres restent aux niveaux actuels, car les consommateurs réduisent leur consommation de découpes haut de gamme jusqu'à ce que le marché du printemps commence à se développer. Pendant une grande partie de l'année 2022, les détaillants ont bénéficié des meilleures marges dans la chaîne d'approvisionnement, mais cela a été menacé au cours du mois de décembre lorsque les découpes ont rapidement augmenté et ainsi comprimé les marges de détail. Le danger potentiel de cette évolution est que les détaillants décident d'augmenter les prix de détail dans les mois à venir afin de regagner une partie de leur marge. Cela découragerait la consommation de viande bovine à une période de l'année où la demande des consommateurs n'est pas si importante que cela. Les récentes hausses des prix du bœuf ont également rendu le bœuf moins attrayant pour les détaillants par rapport aux options moins chères que sont le porc et la volaille. Les détaillants pourraient décider de se tourner davantage vers les viandes concurrentes en janv./févr., ce qui ralentirait encore la consommation de viande bovine. Cependant, la force de la demande à court terme sera principalement déterminée par la mesure dans laquelle les consommateurs réduiront leurs habitudes de dépenses maintenant que les fêtes sont derrière nous. Nous pensons que d'ici la fin janvier, le cycle actuel de la demande aura atteint son maximum et que la demande pourrait se tasser en février. Bien sûr, les stocks de viande bovine disponibles devraient être plus faibles au fur et à mesure que nous avançons dans le premier trimestre, il faudra donc voir si le ralentissement de la demande des consommateurs est suffisamment important pour compenser l'impact positif sur les prix d'une production plus faible.

La demande d'exportation de bœuf américain a bien résisté jusqu'à la fin décembre, lorsque certains signaux de ralentissement ont commencé à apparaître. L'évolution la plus importante a été le changement d'approche de la Chine à l'égard de la covid, passant d'un régime zéro Covid à un régime où les autorités ont renoncé à essayer de contrôler le virus et l'ont laissé se propager librement dans la population. La Chine est le troisième plus grand importateur de bœuf américain et maintenant que la population est confrontée à une vague massive de Covid, on s'attend à ce que l'intérêt pour l'achat de bœuf américain diminue. L'économie chinoise devrait également connaître des difficultés pendant plusieurs mois, les entreprises devant faire face à une augmentation d'absentéisme et à une réticence à occuper des emplois nécessitant une exposition publique. La Chine représente une part tellement importante de l'économie mondiale qu'il est difficile d'imaginer qu'un ralentissement économique en Chine n'affecte pas les autres économies en Asie et ailleurs. Ainsi, le premier semestre de 2023 pourrait être caractérisé par des conditions macroéconomiques moins qu'idéales dans le monde entier, ce qui entraînerait probablement un ralentissement au moins modéré des exportations de viande bovine des États-Unis.

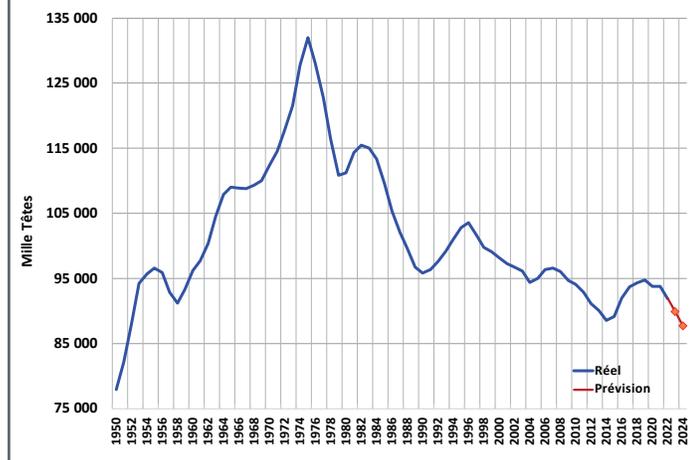
*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

**Figure 1: Changement de Prix des Côtes Ch. en Coupe de Gros, Dernière Semaine de Novembre à Dernière Semaine de Décembre\***



**Figure 2: Stock de Bovins Américains, 1<sup>er</sup> Janvier\***



\*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

**Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\***

	18-janv.	25-janv.	1-févr.	8-févr.	15-févr.	22-févr.
Découpe Choice	268,8	262,6	256,2	253,8	253,6	255,5
Découpe Select	250,4	247,8	244,0	243,2	243,5	245,2
Côte Choice en Coupe de Gros	473,3	452,8	429,0	413,0	411,0	415,7
Palette Choice en Coupe de Gros	220,3	215,7	209,2	211,4	211,0	209,3
Ronde Choice en Coupe de Gros	217,4	213,8	216,4	217,3	215,5	217,0
Longe Choice en Coupe de Gros	351,2	345,1	336,0	329,2	331,8	337,2
Poitrine Choice en Coupe de Gros	205,2	202,4	200,8	201,6	204,7	206,3
Bovins au Comptant	155,4	154,1	152,3	151,7	151,4	153,4

**SOMMAIRE**

Les grossistes ont finalement limité les abattages au cours du mois de décembre et ont trouvé là un excellent élixir pour leurs problèmes de marge. Maintenant que nous entrons dans le premier trimestre, il est peu probable que les grossistes reviennent aux programmes de production agressifs qu'ils ont maintenus à l'automne. Pour les acheteurs, cela pourrait signifier une disponibilité réduite, mais pas nécessairement des prix plus élevés, car la demande devrait diminuer, les consommateurs réduisant leurs dépenses et se concentrant davantage sur le paiement des factures des fêtes que sur l'achat de viande bovine. Si nous faisons un petit zoom arrière, il est clair que le nombre de bovins dans le cheptel américain continue de diminuer, et cette contraction pourrait facilement durer encore deux ans ou plus. Cela signifie que les niveaux de prix dans le complexe bovin vont probablement continuer à augmenter à long terme, mais il y aura toujours des fluctuations de la demande à court terme dans le cadre de cette tendance vers une offre plus restreinte et des prix plus élevés. Les parcs d'engraissement ont probablement perdu un peu d'actualité avec le ralentissement des abattages en décembre, ce qui pourrait permettre aux grossistes d'obtenir plus facilement des concessions de prix de la part des parcs d'engraissement au cours des deux prochains mois. Nous pensons que les découpes de bœuf vont généralement baisser au cours des prochaines semaines, car les prix des viandes tendres reviennent à la réalité et les consommateurs se tournent vers les coupes secondes et les viandes hachées à bas prix. Janvier et février ont historiquement été des mois relativement faibles pour la demande intérieure et nous pensons que ce sera encore le cas cette année. Les acheteurs devraient acheter à court terme en prévision d'un mouvement plus lent et des prix plus bas à l'horizon. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
 Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro  
 E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 32 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.